

LA CRÉATION POUR TOUS

QUOTIDIEN Des designers renommés sont associés à des projets accessibles : de la vaisselle, un intérieur de McDo...

Il dessine des yachts, des hôtels de luxe et même un module d'habitation spatiale, mais Philippe Starck vient de signer un projet beaucoup plus modeste : une collection de bols et d'assiettes pour Degrenne. Son Économe est un service en porcelaine aux couleurs tendres qui passe aisément du réfrigérateur au four et à la table pour conserver, réchauffer et déguster les aliments. Le designer français le plus célèbre au monde explique s'être inspiré des habitudes de sa grand-mère, qui recouvrait toujours les restes d'une assiette, et des bols de soupe japonais vendus avec un couvercle.

« C'est ce que j'appelle l'élégance de l'économie, confie Philippe Starck. C'est un geste élégant mais qui facilite aussi la vie car cela permet d'utiliser le même objet plusieurs fois au lieu de multiplier les vaisselles. Le bol magnifie les aliments. Une salade ou des spaghettis dans une assiette, c'est triste, raplapla. C'est mille fois plus agréable à manger dans un bol. » La porcelaine s'avère également plus durable et écologique que le Tupperware en plastique, symbole d'une économie dépassée.

Un bout de patrimoine du design

Comme Starck, les designers passent désormais indifféremment des objets de luxe à des réalisations du quotidien. Difficile de trouver un plus grand écart entre le mobilier présenté par Paola Navone au Salon du meuble de Milan et le décor du McDonald's du boulevard de l'Hôpital à Paris, ouvert en début d'année. La créatrice italienne a travaillé avec ses fournisseurs habituels, comme Gervasoni pour les sièges ou Casalgrande Padana pour le sol, afin de concevoir une ambiance joyeusement dépareillée mais qui respecte les contraintes de la restauration rapide. Le sol au motif inédit de bois vieilli est ainsi antidérapant et facile à nettoyer.

« Nous avons réussi à créer des objets sur mesure en conciliant notre passion pour le style imparfait, quasi artisanal, et les impératifs

techniques, explique Paola Navone.

Je voulais que tout soit simple, frais et inattendu, avec un côté pop, pour ne pas trahir mes souvenirs d'enfance, lorsque aller au McDo était une transgression par rapport au quotidien. » Si l'enseigne a déjà travaillé avec des designers, comme Patrick Norguet ou le studio 5.5, « ce décor est parmi les plus accessibles du catalogue », assure Xavier Royaux, vice-président marketing de McDonald's France. Pour Paola Navone, le passage d'un design élitiste à un projet plus démocratique est naturel : « Je ne fais pas de différence entre un resort, un restaurant asiatique, un bar d'hôtel ou un club de plage. Quand je dessine des intérieurs, je veux que tout le monde se sente à l'aise. »

Les passagers du TGV l'Océane entre Paris et Bordeaux sont aussi au contact, peut-être sans le savoir, avec un objet de créateur : la lampe double qui équipe les tablettes est signée Ionna Vautrin. « La SNCF avait aimé ma lampe Binic en forme de phare breton, se souvient la jeune créatrice française. J'ai été flattée qu'ils me contactent pour cette commande. Les voyageurs ne se rendent pas forcément compte du travail : il faut que la lampe ne vibre pas, ne rouille pas, respecte des contraintes de poids, tout en ayant un vrai caractère. » Conçu avec Alstom et l'agence Saguez & Partners, le design de l'Océane est dans la lignée de l'héritage de Roger Tallon, le père de l'esthétique des premiers TGV. Comme une consécration, la lampe Ionna Vautrin peut être commandée sur le site de la SNCF, Magasin Grand Train. À 295 euros, elle n'est pas exactement accessible, mais elle représente un bout de patrimoine du design et du transport appelé à devenir un nouveau classique. ●

PASCALLE CAUSSAT

